

La Provence

MARSEILLE

Un plan de prévention
contre les inondations

→ En page 3, l'article de Romain Luongo

La nécessaire protection contre les inondations

Alors que le monde scientifique prédit un risque accru d'inondations pour les années à venir en Europe les moyens pour prévenir les dégâts restent limités. A Marseille, on commence à préparer la confrontation



Comment ne plus revivre ces situations ? Même s'il est difficile de lutter contre les éléments, certains aménagements, comme les bassins de rétention, semblent efficaces. (Photo archives Thierry Garro)

L'information du public, talon d'Achille du dispositif d'alerte

En septembre 2000, l'inondation a fait une victime, à Montredon (9^e). Une vieille dame, déterminée à rentrer chez elle, malgré un torrent d'eau et de boue qui se déversait dans sa rue et devant l'entrée de sa maison est morte noyée, en tombant dans une bouche d'égout. Comment procéder pour éviter de tels drames ?

Au lendemain du déluge, la Ville a d'abord mis en place un dispositif d'information via les radios et les télé locales, précisant toutes les consignes

pratiques, les comportements à proscrire ou les zones à éviter pendant l'inondation. Un autre système consiste à envoyer des messages écrits sur les portables, notamment pour alerter les personnes âgées, les responsables de centres aérés ou les médecins.

Victor Hugo Espinosa, ingénieur en risques majeurs, estime que cette démarche n'est pas assez percutante : "Il faudrait mettre en place un niveau de risque de 1 à 10, que l'on diffuserait d'un jour à une heu-

re avant l'arrivée de l'orage, dans les médias, mais aussi sur les panneaux lumineux de la ville, voire en utilisant les sirènes dans les quartiers. Sachant qu'au-delà de 30 cm d'eau pour une vitesse d'un mètre seconde un adulte peut être emporté, il faudrait aussi placer des règles graduées aux endroits les plus risqués. Peut-être la Ville pourrait-elle proposer des documents aux citoyens qui précisent les consignes d'évacuation et de sécurité". R.L.

La Provence

Lundi 11 Février 2002

Quelles mesures adopter en priorité ?



Alain Romano, 28 ans,
commercial

"Le 19 septembre 2000, il y a clairement eu un problème de canalisations trop petites et de séparations des eaux pluviales et des eaux usées. Quand tout s'écoule au même endroit, il y a saturation en cas d'orage. Je sais que cela coûterait très cher de faire la séparation pour toute la ville. Mais en déterminant les zones à risques prioritaires, on pourrait réaliser les travaux petit à petit. C'est indispensable". (Photo Patrice Magnien)



Sophie Baillon, 22 ans,
étudiante en environnement

"Il ne faut surtout plus construire dans des zones inondables. Les municipalités doivent aussi prendre leurs responsabilités et ne plus agir dans l'urgence. Intervenir une fois que la crue a tout cassé, cela ne sert pas à grand-chose. J'ai fait un stage dans l'Aude, pendant les inondations. Je me suis rendu compte qu'il valait mieux consentir des investissements plutôt que de déplorer des dégâts". (Photo Serge Assier)



Jean Jourdan, 18 ans,
lycéen

"Je vois sans cesse de nouvelles constructions à Marseille. Maintenant, pour chaque mètre carré de béton, il faudrait imposer un mètre carré d'espace vert pour que l'eau puisse s'infiltrer et ralentir son écoulement. Sinon, il faudra encore s'habituer à voir le Vieux-Port inondé. Et puis il faudrait mieux informer les gens. Le jour de l'inondation, tout le monde était perdu".

(Photo S.A.)